

La chronique des arts

Sculptures de bois et d'acier en quête de liberté



Au jour le jour (1979) sculpture d'acier et de bois de Ronald Thibert.

Les oeuvres de Ronald Thibert se dressent "tantôt tels des menhirs, des dolmens ou des totems" ou encore s'étendent sur le sol "comme les sarcophages ou les gisants du Moyen Age". C'est ainsi que Germain Lefebvre décrit l'oeuvre de ce jeune sculpteur de Chicoutimi (Québec) dans un numéro de *Vie des arts*.

"Pas plus qu'il n'imprime les traces de ses manipulations dans la matière, l'artiste ne laisse à cette même matière sa personnalité propre, ses marques individuelles; la forme qui apparaît impose sa réalité, sa substance en toutes ses propriétés plastiques ainsi qu'elle a été rêvée, conçue par l'artiste", poursuit M. Lefebvre.

La Galerie de l'Anse-aux-Barques de Québec a présenté au début de l'année une exposition des oeuvres de Ronald Thibert. Cette exposition fait suite à plusieurs expositions de groupe auxquelles a participé M. Thibert, au Québec et à l'étranger.

L'artiste

Actuellement professeur de "sculpture et environnement" à l'Université du Québec à Chicoutimi, Ronald Thibert enseigne les arts plastiques depuis une dizaine d'années.

Après l'obtention d'un baccalauréat ès arts à l'Université de Montréal (1962) et d'un diplôme de l'École des beaux-arts de

Montréal (1967), il poursuit ses études en Grande-Bretagne (1968). En 1972, il obtint un brevet d'enseignement spécialisé, option "arts plastiques", du ministère québécois de l'Éducation.

Parallèlement à l'enseignement et à la pratique de son art, Ronald Thibert a participé aux activités de plusieurs organismes culturels et artistiques. Notons, entre autres, qu'il a été, en 1977-1978, vice-président du Conseil régional de la culture pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean,



La maison (1977), Ronald Thibert.

Chibougamau, Chapais et vice-président de la Société des arts de Chicoutimi. Il est également membre fondateur du Conseil de la sculpture.

Selon lui, ses sculptures sont des témoins de la connaissance imaginative. "Ni expression exhubérante, ni créativité confinée à l'invention, ni communication univoque, ni analyse conceptuelle de phénomènes premiers, ni propagande politique ou écologique, ces objets sont traditionnels; ils sont en quête de liberté", dit-il.

Les soeurs McGarrigle à New York

Kate et Anna McGarrigle, deux soeurs qui chantent en duo, ont connu un triomphe au début du mois lors d'un concert (à guichets fermés) au Carnegie Hall de New York.

Ces deux chanteuses de Montréal composent la plupart des chansons qu'elles interprètent. Elles ont le don de former une ballade en harmonie douce et pure, sans avoir recours à des artifices. Elles songent souvent à inclure plus de ballades dans le programme de leurs récitals, disent-elles. Kate pour sa part aime le style "complainte" des vieilles chansons folkloriques irlandaises. "En fait nous faisons juste le contraire puisque nous aimons le Rock'n roll", déclarent-elles.

Lors du concert, elle ont interprété 11 chansons, commençant avec *La Complainte de la rue Ste-Catherine*, d'Anna, et terminant avec *Kiss and Say Good bye*, de Kate.

Elles ont aussi chanté nombre de leurs succès: *Dancing with Bruised Knees*, *My Town*, *First Born*, *Mendocino*, *Oh My Hearth*, *La Fille s'est étourdie* et *Be My Baby*, et ont ajouté *Trying To Get To You*, succès du célèbre chanteur américain disparu Elvis Presley.

La plupart des sept musiciens qui les accompagnaient sont des amis de longue date. Un quatuor inattendu formé du ténor Chaim Tannebaum, de la basse Dane Danken (mari d'Anna) et des deux soeurs, aux voix de soprano, a interprété le vieil hymne des Bahamas, *Dig My Grave*.

Au cours des cinq dernières années, Anna et Kate ont enregistré trois disques qui ont connu du succès. Elles en préparent un quatrième.

Les deux soeurs sont nées à Montréal de parents irlandais et français.